Lettre du castor

N° 178 — Territoire A Défendre — Mai 2022

DES PROJETS ROUTIERS CONTESTÉS, ANCIENS, ANTI-CLIMAT ET RUINEUX

L'A75 un 10 août, jour de départ avec 800km de bouchons en France.
Cette autoroute payée par le Loiret est une des plus chères et les plus vides.

Ce n'est pas seulement nous qui le disons, mais l'Autorité Environnementale !

A l'occasion des élections, la crise climatique qui s'amplifie est sur le devant de la scène. Et le département du Loiret est très en vedette, sa sécheresse prématurée est largement médiatisée... *Il cumule l'honneur d'être le plus grand désert médical français ; d'avoir le pire Centre Hospitalier national, des urgences sinistrées ; et d'avoir un déficit hydrique particulièrement inquiétant, notamment au vu de son agriculture intensive.*

La MRAE avait déjà émis des doutes concernant l'opportunité de la déviation, dite "de Jargeau". Cette fois, c'est le Président de l'Autorité Environnementale nationale (CGEDD) qui, sur la première radio nationale, fustige l'ensemble des projets routiers qui lui sont soumis. *Tous les motifs évoqués en vain dans notre lutte sont repris dans sa critique : ancienneté, inutilité, coût, plus de CO_2, imperméabilisation d'énormes surfaces etc.*

L'exécutif départemental, feignant d'ignorer l'évidence, continue à vanter son chef d'œuvre "vert". La "vox populi" répond par un "Mais bien sûr" sur le panneau vantant une soi-disant "forêt durable". Moquerie vite planquée sous une couche de peinture. *La mini-automobile couverte de végétation est devenue "zone de covoiturage" Et tout est à l'avenant, tandis que Baudin-Châteauneuf enfonce des tubes d'acier dans les karsts de Loire par battage.*

A noter que les entreprises travaillant sur ce projet pour le conseil départemental n'ont absolument aucune considération des propriétés privées. *Sans doute les expropriations qui concernent 150 m de largeur au sud de la rue du Mont ont été insuffisantes, puisque les bois privés ont vu des méga-câbles pendus aux arbres, des fosses ouvertes, des barrières intrusives n'empêchant pas le passage du public... Sans parler des petits coins où "le président va seul"...*

LES PROJETS ROUTIERS CONTESTÉS - *Page 2*

PROJET DU CD45 : UN GRAND TROU ? - *Page 3*

Trois éclosions devant la BalbuCam et une Balbu Fête réussie ! - *Page 4*

LE PRÉSIDENT DE L'AUTORITÉ ENVIRONNEMENTALE NATIONALE (CGEDD) DIT... LA MÊME CHOSE QUE NOUS.!

Sur l'année 2018, l'Autorité environnementale (Ae) a rendu 107 avis. Parmi ceux-ci, 82 ont porté sur des projets, certains emblématiques comme le forage pétrolier de Total en Guyane, abandonné depuis, mais aussi de très nombreux projets routiers et autoroutiers. La multiplication de ces derniers s'explique par le plan de relance autoroutier mais aussi par **de vieux projets des années 1990 qui ont été relancés** comme le grand contournement ouest (GCO) de Strasbourg ou l'autoroute du Chablais en Haute-Savoie.

Les missions régionales d'autorité environnementale (MRAe), qui présentaient en même temps la synthèse de leur activité, ont rendu 1.765 avis en 2018, dont 1.080 sur les projets. Une compétence nouvelle concernant ces derniers suite à la décision du Conseil d'Etat, de décembre 2017, déniant au préfet de région la compétence pour être autorité environnementale des projets. Parmi les projets examinés par les MRAe : 432 aménagements, 320 projets énergétiques et 279 installations classées (ICPE).

L'Ae a régulièrement relevé une prise en compte très insuffisante des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution atmosphérique dans la quasi-totalité des dossiers étudiés. Et l'année 2018 n'a pas marqué d'amélioration. Au contraire.

Le manque est encore plus frappant pour les infrastructures routières. "Nous ne sommes pas entendus sur ce sujet", déplore Philippe Ledenvic. "A titre d'exemple, illustre-t-il, les mesures de réduction de la vitesse ne sont jamais analysées, alors qu'il s'agit d'une mesure qui a toute sa place dans la séquence éviter-réduire-compenser". Dans le domaine du bruit, ajoute l'Ae, "les mesures de protection restent trop souvent définies a minima, selon une interprétation erronée de la réglementation". **Tout comme la prise en compte de la biodiversité reste "insuffisamment ambitieuse pour ralentir son érosion".**

Article complet : *https://tinyurl.com/bcaf3p4z*

France inter — LA TERRE AU CARRÉ — Reporterre le quotidien de l'écologie

Les projets routiers contestés : une aberration financière et écologique

C'est l'histoire de routes qui valaient des milliards. Selon une enquête menée depuis plusieurs mois par Reporterre, près de 60 collectifs citoyens s'opposent à la construction de nouvelles autoroutes, contournements, ponts et déviations.

Laury-Anne Cholez : **Il y a des projets, cela fait parfois 10, 20 et 30 ans qu'ils sont dans les cartons, et souvent ils ne correspondent même plus aux demandes actuelles, ils n'intègrent pas du tout les questions environnementales. C'est ce que dénonce l'Autorité environnementale.** (...) Par rapport au passé, cela a changé. S'il y a des nouveaux projets routiers maintenant, quand les collectifs attaquent, ils prennent des arguments sérieux pour attaquer devant le Tribunal Administratif. (…)

Philippe Ledenvic : Ecoutez, **la quasi-totalité des projets que nous voyons sont des projets qui datent d'il y a 20 ans**, et qui dans certains cas ne sont même pas mis à jour. C'est-à-dire qu'on nous ressort des dossiers qui datent du début des années 2000, qui n'intègrent pas toutes les évolutions environnementales depuis les années 2000. C'est vrai pour la directive Natura 2000, c'est vrai pour la prévention des inondations, c'est *a fortiori* vrai pour le changement climatique. Donc il y a un certain nombre de politiques nationales définies sur ces sujets. Mais je le dis bien, tous ce projets-là n'ont pas été mis à jour pour les prendre en compte. Et c'est même pire pour certains dossiers, non seulement sur le fond ils ne sont pas mis à jour, mais les dossiers eux-mêmes ne sont pas mis à jour. **On nous ressort à l'identique des dossiers de 2003 dans lequel même l'état initial est mauvais.** (...)

Tout ce que je peux vous dire c'est que nous, dans nos avis, de façon purement factuelle, nous signalons qu'effectivement, dans le dossier de l'analyse de l'état initial, ou dans la prise en compte des enjeux environnementaux, tel enjeu n'a pas été pris en compte. Dans un projet récent, en 2021, depuis le temps où le projet avait été conçu, il y avait une décharge qui s'était installée et l'étude d'impact ne la mentionnait pas. Quand les instructeurs de l'Autorité environnementale sont allés sur place, c'est là qu'ils ont vu qu'à l'emplacement où devait passer la route, une décharge était apparue.!

La plupart, voire la totalité des dossiers que l'on voit, sont complètement indifférents à la question des émissions de gaz à effet de serre. On lit même des phrases dans certains dossiers qui nous laissent sans voix, tellement on se dit : comment en 2020 peut-on sortir des phrases pareilles ?

En revanche, plus souvent, les gens commencent à réfléchir à la façon dont l'infrastructure va se comporter sous l'effet soit des plus grandes chaleurs soit d'un certain nombre d'aléas climatiques etc. L'analyse est souvent bien faite, mais on n'est pas encore au passage à l'acte, c'est-à-dire : quelles mesures prendre pour se prémunir ou pour se préparer à une situation qui deviendra climatiquement beaucoup plus difficile.

Podcast complet : *https://tinyurl.com/yt7ehpn9*

Projet du CD45 : Un grand trou !

Zone humide au fond de la Rue du Mont ?,

Le CD45 a annoncé qu'il isolait le hameau du Mont quatre mois, du 25 mars au 15 juillet, afin de « *réaliser un ouvrage pour sécuriser la continuité de la rue du Mont.* ». Pendant ce temps, les habitants du hameau qui se rendaient à 1 ou 2 km vers le village doivent faire près de 10 km de "déviation" pour aller, par exemple, à la "ferme bio". Pas grave !

Sauf que le chantier est visiblement... En panne ! La rue du Mont où on ne voit plus grand monde travailler est éventrée par un immense trou rempli d'eau . Eau dont on ne voit pas très bien où elle pourrait partir malgré les stocks de buses apportés, puisqu'il s'agit de notoriété publique d'un point bas du relief local. Tous les familiers se souviennent des eaux qui stagnaient dans ce bas-fonds au milieu des bois, où en hiver le passage était coupé.

Et plus récemment, on se souvient que Mardiéval a déposé en janvier 2020 devant la justice administrative un mémoire très conséquent prouvant l'existence sur le tracé, en particulier dans cette zone, d'importantes "zones humides" ignorées par les études de la déviation ayant justifié la D.U.P. et l'arrêté préfectoral "Loi sur l'eau". Mais bien sûr rejeté par le tribunal Administratif ! Alors, la nature plus forte que les juges, les techniciens et les politiques ?

"Mais bien sûr !"

Les mensonges de la "Com" officielle continuent à s'afficher en grand à Mardié sur l'inutile carrefour (futur évidemment !) en rond. Tandis que la petite voiture sans permis sur laquelle pousse la végétation a été reconvertie en aire de covoiturage (future évidemment !), un insolent a commenté la forêt durable" du département (future évidemment !) d'un insolent "Mais bien sûr !".

Vite supprimé par les "responsables" départementaux, ce graffiti prouve que la population n'est pas dupe !

Les écologues en furie ?

D'autant que dans le genre "plantations", les travaux en cours ne sont pas très regardants. Dans une procédure de "référé" récente, nous avions fait valoir au titre des urgences la nécessité de contenir les pousses de plantes envahissantes nommées "Raisin d'Amérique". Nos adversaires ont fait valoir que c'était l'hiver, que la dispersion ne pouvait se faire et que nos deux écologues - qui bien sûr sont vues en permanence sur les chantiers - s'en occuperaient au printemps. Or nous nous rapprochons de l'été, et une visite sur le chantier nous a permis de voir que ces plantes parasites poussaient partout, notamment sur des énormes tas de matériaux remaniés il y a plusieurs mois... Et tout le monde s'en fiche royalement !

Venant après les barrières anti-batraciens absentes, disparues ou complètement détériorées, on voit que le souci de l'environnement habite les "responsables", "Mais bien sûr !"

Heureusement que la "Com" fait du "greenwashing" à mort !!!

Plus de GR3 !

« ***Le GR3 est le premier sentier de Grande Randonnée officiel balisé en France. Traversant 3 régions et 12 départements sur 1243 kilomètres, le long des châteaux de la Loire, ce chemin balisé peut être scindé en 52 étapes.*** ».

C'est dire son importance dans le dispositif touristique national. Le GR3 passe naturellement à Mardié. Enfin, "passait" à Mardié...

Sauf que... Les travaux du département ont gentiment coupé, c'est à dire supprimé le GR3 : on voit sur la photo ce que les randonneurs peuvent trouver à sa place, un magnifique "Chantier interdit au public".

En effet le GR3 était établi conventionnellement sur un chemin privé au bord de la Loire, grevé de la "servitude de marchepied". Pour sa départementale de 7m de large, le département a exproprié 150m du chemin, en privant le GR3 ! La commune de Mardié ne peut plus faucher l'herbe et ne proteste pas. Donc il n'y passe... plus un chat !

http://www.balbucam.fr

BalbuCam **Saison 7**

Trois oisillons éclos devant la BalbuCam !

Les BalbuCamés qui guettaient les éclosions n'ont pas été déçus : entre le 18 et le 21 mai, les trois poussins ont cassé leurs coquilles et ont commencé à agiter leurs petites têtes en réclamant "à manger" ! Reda a assuré l'apport de poissons et souvent leur dépeçage, voire le passage à Sylva de filets pour elle ou à servir aux oisillons.

Depuis leur éclosion, la météo leur aura été plutôt favorable : chaude et peu pluvieuse. Comme chaque année, le public est surpris de la rapidité de la croissance des poussins. Oubliant que leur premier envol doit intervenir à la mi-juillet : pratiquement, ils devront alors avoir atteint leur taille adulte ! Ce qui signifie aussi que Reda va devoir intensifier ses pêches. Peut-être aura-t-il plus de mal avec le très bas niveau de la Loire, dans laquelle les végétations aquatiques se développent anormalement... Puis ils auront à franchir 5 ou 6000 kilomètres fin coût ou début septembre pour effectuer leur première migration en Afrique... En s'auto-alimentant !

La Saison 7 de la BalbuCam se poursuit "normalement" sans trop de difficultés, le plus proche des chantiers commencés étant vraisemblablement "planté". A cause de "zones humides" oubliées dans les études du CD45, que nous avions identifiées et invoquées en vain dans notre action contentieuse. Alors tant mieux pour nos Balbuzards Sylva et Reda et pour leurs poussins qui ont trouvé une certaine tranquillité dans cette phase particulièrement délicate...

BalbuFête

Fête de la Nature au Mont, une sympathique réussite !

Pas de pluie, pas trop chaud, et de quoi s'amuser et se cultiver en communiant avec la nature, tout un après-midi de rêve, dans un cadre magnifique, au bord de la Loire ! Entre les jeux pour les enfants, les expos des sculpteurs Le Roux et Cavaillé d'inspiration très différentes, l'expo de la Maison de la Loire très explicative ; les interventions du fabuleux conteur C"Nabum, le parcours au bord du fleuve et la conférence de Claude Joseph, grand spécialiste du monde végétal ; sans oublier la projection sur grand écran de la BalbuCam, avec les comportements de Sylva, de Reda ou de leurs trois oisillons éclos ces derniers jours expliqués et commentés au public par Jérôme et Jean-Marie... Ou encore, plus trivialement, les rafraîchissements ou les goûters offerts à volonté !

Mais surtout, nous avons retrouvé lors de cette **BalbuFête "Saison 7"** une ambiance très joyeuse et fraternelle, celle qui nous avait terriblement manqué pour ces deux dernières années de confinement, où nous avions dû nous contenter de concours de dessins, certes intéressants, mais pas aussi chaleureux que ces belles rencontres ...